

59. LES JUGEMENTS INTERDITS (Mt. 7:1-2 ; Lc. 6:37-40)

Dans le texte de Matthieu, il semble difficile de trouver un **fil conducteur** reliant les versets 1 à 12 du chapitre 7, aux versets précédents.

Ils n'ont peut-être pas été prononcés sur la montagne des Béatitudes, mais ajoutés par Matthieu à la suite du discours à cause peut-être de leur caractère éthique qui les rattache au **Royaume**.

Matthieu 7 présente ainsi successivement :

- deux mises en garde contre les **jugements téméraires** (v. 1 à 5, études n° 59 et 60) ;
- une mise en garde contre la **profanation** des biens spirituels (v. 6, étude n° 61) ;
- une exhortation à faire **confiance aux promesses** (v. 7 à 11, étude n° 62) ;
- l'exposition de **la loi du Royaume** (v. 12, étude n° 63) ;
- la mise de chaque auditeur face à un **choix décisif** et incontournable (v. 13 à 27, études n° 64; 65, 66, 67).

MATTHIEU 7	MARC	LUC 6	JEAN
1. Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés.		37. Ne jugez point, et vous ne serez point jugés ; ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés ; absolvez, et vous serez absous.	
2. Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez.			

Le NT emploie **différents verbes grecs** traduits en français par **“juger”**, un verbe qui peut désigner la phase de **qualification** d'un fait (est-il bon ou mauvais), ou l'énoncé d'un **verdict** (une louange ou une condamnation) :

- gr. **“krino”** : différencier, séparer, distinguer, choisir et décider en conséquence. La décision n'est **pas nécessairement une condamnation** (Cf. Lc. 6:37a ; Jn. 3:17,18 ; Act. 13:27 ; Rom.14:22).
- gr. **“pros katakrisis”** : condamner. Cf. 2 Cor. 7:3.
- gr. **“katakriino”** : condamner un crime, porter un verdict défavorable impliquant un châtiment (Cf. Mt.12:41,42 ; 20:18 ; 27:3 ; Mc. 10:33 ; 14:64 ; Lc. 11:31,32 ; 24:20 ; Jn. 8:10 ; Rom. 11:1 ; 8:3,34 ; 1 Cor. 11:32 ; Hébr.11:7 ; Jac. 5:9 ; 2 P. 2:6).
- gr. **“katadikazo”** : **condamner à**, énoncer une sentence selon la Loi (Cf. Mt.12:7,37 ; Lc. 6:37b ; Jac. 5:6).
- gr. **“kataginosko”** : **condamner** (Cf 1 Jn. 3:20,21).
- gr. **“autokatakritos”** : se condamner (par ses actes) (Tite 3:11).
- gr. **“eis krima”** : en vue de condamner (Cf. Lc. 24:20).

De même, le NT utilise **différents noms** rattachés à la notion de **“jugement”** :

- gr. **“krisis”** : l'action de juger, d'apprécier (pas nécessairement de condamner) (Cf. Mt. 5:21,22 ; 10:15 ; 11:22,24 ; 12:18,20,36,41,42 ; 23:23 ; Lc. 10:14 ; 11:31,32,42 ; Jn. 3:19 ; 5:22,24,27,30 ; 7:24 ; 8:16 ; 12:31 ; 16:8,11 ; 18:28 ; Rom. 5:16,18 ; Ap. 14:7) ; [NB : **“hupo-krisis”**, traduit par : **“hypocrite”**, signifie agir comme sous un masque, pour tromper le jugement, l'appréciation].
- gr. **“krima”** : la sentence, le verdict (Cf. Mt. 7:2 ; Lc. 23:40 ; Rom. 2:2,3 ; 5:16 ; 11:33 ; 1 Tim. 3:6).
- gr. **“katakrima”** : une condamnation (Cf. Rom. 5:16,18 ; 8:1).

Il faut reconnaître que l'examen de ces termes grecs n'apporte en fait aucune aide à la compréhension des paroles de Jésus ! En particulier, comment concilier l'exhortation à **“ne pas juger”** avec, par exemple :

- la **nécessité** permanente de juger dans la vie quotidienne (pour une embauche, pour la délivrance d'un diplôme, pour se protéger des criminels, etc.),
- les reproches de Paul aux croyants de Corinthe qui n'avaient **pas été capables de juger** un frère fautif,
- l'existence même de **la Loi**, car il n'y a pas de Loi sans **juges** humains, et Jésus n'a jamais remis en cause ce système (par contre il a souvent remis en cause la façon de comprendre la Loi et de l'appliquer).

• **Lc. 6:37** “*ne jugez* (gr. “krino”) *point, et vous ne serez point jugés ; ne condamnez* (gr. “katadikazo”) *point, et vous ne serez point condamnés ; absolvez* (= “pardonnez” ; gr. “apoluo” = “libérer, délier, pardonner, donner l'absolution”) *et vous serez absous*” :

Jésus énonce deux commandements négatifs (“*ne pas ... ne pas*”) et un commandement positif, le tout formant une progression :

- le croyant ne doit pas être esclave d'un esprit de “*jugement*” **vénéneux**,
- si les faits rendent nécessaire un verdict négatif, un esprit n'envisageant que la “*condamnation*” scandalise Dieu,
- l'exercice de la justice doit envisager la possibilité du “*pardon*”.

Jésus a déjà montré (à propos du meurtre, de l'adultère, etc.) que Dieu ne regarde pas seulement les actes visibles des hommes, mais aussi leurs pensées invisibles.

Jésus considère donc ici, aussi bien les jugements **prononcés** avec la langue, que ceux qui sont **ruminés** silencieusement dans le cœur.

Quand Jésus déclare : “*Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés*”, il cite un **proverbe** populaire juif qui n'a donc **pas une valeur normative absolue** (sinon Jésus se contredirait, comme par exemple en Mt. 18:15-17 cité ci-après).

Jésus commente et exploite ce **dicton** de sagesse populaire pour **l'élever** au niveau de la sagesse paradoxale et non naturelle du Royaume.

1) Généralités sur les jugements :

a) Contrairement à ce que proclament certains défenseurs d'un **Evangile mièvre** et **dangereux**, Jésus ne demande pas aux croyants de **fermer les yeux** sur les manquements des hommes, dans l'assemblée ou dans le monde.

Il est impossible d'exercer des responsabilités sans juger des choses et des gens.

Jésus ne condamne pas le fait de juger, mais le **venin** qui accompagne si facilement le jugement d'autrui. Un tel jugement cherche, sans se l'avouer, à **détruire** et non à **restaurer**. Ce genre d'accusateur désire d'abord condamner en se prévalant des lois justes, mais la pensée d'une conclusion plus lumineuse ne monte même pas à l'esprit de l'accusateur.

En cela, ces paroles de Jésus s'inscrivent dans la série de ses enseignements sur la montagne de Galilée au cours desquels il a souligné que les commandements de la Loi devaient être lus et appliqués en considérant la nature des **dynamiques cachées dans les pensées**.

b) Cet esprit de jugement sait **se justifier** (surtout s'il est lui-même victime) en citant **la Loi**, tout en ignorant ou en rejetant **l'esprit de la Loi de Dieu**. La condamnation est l'un des attributs les plus redoutables de Satan, et qui fait des ravages jusque dans l'Assemblée.

• Mais quand un chrétien est **cambriolé**, doit-il refuser de qualifier le visiteur de “*voleur*”, ou laisser un policier employer ce qualificatif à sa place ?

• Si lui, ou si un proche, est **outragé**, doit-il rester impassible, ou, comme l'a fait Jésus, doit-il essayer d'éclairer la conscience de l'outrageux (Jn. 18:23), ce qui suppose un jugement préalable ?

• S'il découvre qu'un frère pratique **l'adultère**, doit-il garder le silence de peur d'être coupable de “*juger*” ?

En fait, Jésus s'est élevé contre les jugements hargneux et les condamnations qui détruisent, surtout quand ils émanent de **guides religieux**. Ces attitudes révèlent combien **l'homme déchu** est aveugle.

• L'homme **naturel condamne facilement** autrui, ce qui lui donne l'impression d'être grand. Depuis la chute, un **accusateur** se dissimule dans l'homme.

• Ce que Jésus dénonce, c'est la posture de ceux qui s'érigent en procureurs, et non en infirmiers attentionnés car ayant été eux-mêmes malades.

• Cet **esprit diabolique** est d'autant plus odieux qu'il cherche à se dissimuler sous le langage de la piété. Finalement, cet **esprit amer** en arrive à **chercher instinctivement les fautes** des autres sans les aimer.

c) Si la Bible condamne cet **esprit de jugement démoniaque**, elle autorise expressément la mise en œuvre de la faculté de jugement, soit par le croyant individuel, soit par l'assemblée, soit par le pouvoir civil.

Ne pas exercer **comme il convient** la faculté de jugement peut traduire un **manque de maturité**, ou une **trahison** envers le Corps de Christ. La question soulevée par Jésus est redoutable : **comment** juger de la manière voulue par la sagesse de Dieu ?

La réponse est que **le chrétien qui juge** doit lui-même mettre en œuvre des **caractères** en partie étrangers à l'homme naturel : il doit s'exercer à considérer le destin éternel des âmes qu'il juge. Cela conduit au moins à prier pour le coupable, à se mettre en retrait en cas d'ambiance médisante, etc.

- Tout l'enfer est opposé à cet enseignement, et l'homme naturel se rebiffe. L'expérience montre que le premier pas sur ce chemin est le plus difficile, mais que cet exercice purifie l'âme, supprime des troubles de l'âme et du corps, et plaît à Dieu.
- Jésus laisse clairement entendre que l'esprit de jugement vénéneux produit aussitôt un jugement en retour par le Dieu saint. Satan a alors remporté une victoire.

L'homme charnel dans sa **méchanceté**, héritée du Serpent ancien, veut la **condamnation** d'autrui (cf. les accusateurs de la femme adultère). Dieu, à l'inverse, a tout mis en œuvre pour **permettre le pardon**.

David s'est condamné lui-même quand le prophète Nathan lui a demandé de juger un riche qui avait spolié un pauvre (2 Sam. 12:1-7). David a condamné le coupable “avec colère”, et ce jugement s'est retourné contre lui-même.

d) Dans tous les cas, l'exercice du jugement est donc une responsabilité **incontournable** et **délicate** qui devrait se pratiquer avec crainte et tremblement : la façon de l'exercer est une **mesure des progrès** spirituels du croyant. Seul Jésus-Christ savait juger de façon parfaite. Pour le croyant qui progresse, cet enseignement est donc souvent une source de regrets pour les erreurs commises dans le passé.

Phil. 2:3-5 “(3) *Ne faites rien par esprit de parti (ou : par rivalité) ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes.* (4) *Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres.* (5) *Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ.*”

2) Le NT donne des exemples de **jugements violents** adressés par des hommes de Dieu contre des membres de l'assemblée, ... et approuvés par Dieu :

a) **Jean-Baptiste** a eu des paroles dures, et nul n'osera dire que cette vigueur était réservée à un peuple sous la Loi, mais n'aurait plus cours sous la Nouvelle Alliance (bien au contraire, l'Esprit Saint exige davantage des chrétiens) :

Mt. 3:7 “*Mais, voyant venir à son baptême beaucoup de pharisiens et de sadducéens, il leur dit : Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ?*”

b) **Paul** jugeait les frères. Son autorité apostolique donnait seulement plus de solennité et de force à ses exhortations.

Rom. 16:17 “*Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement que vous avez reçu. Éloignez-vous d'eux.*”

1 Cor. 5:3-5 “(3) *Pour moi, absent de corps, mais présent d'esprit, j'ai déjà jugé, comme si j'étais présent, celui qui a commis un tel acte.* (4) *Au Nom du Seigneur Jésus, vous et mon esprit étant assemblés avec la puissance de notre Seigneur Jésus,* (5) *qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus.*”

Au v. 4, Paul rend l'assemblée solidaire de son jugement, ce qui les oblige donc à juger !

1 Tim. 1:20 “*De ce nombre (ceux qui ont fait naufrage par rapport à la foi) sont Hyménée et Alexandre, que j'ai livrés à Satan, afin qu'ils apprennent à ne pas blasphémer.*”

c) **Jean** était tout aussi énergique (sans parler de son Apocalypse !)

1 Jn. 4:1 “*Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit ; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde.*”

2 Jn. 10 “*Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison, et ne lui dites pas : Salut !*”

3 Jn. 9-10 “(9) *J'ai écrit quelques mots à l'Église ; mais Diotrèphe, qui aime à être le premier parmi eux, ne nous reçoit point.* (10) *C'est pourquoi, si je vais vous voir, je rappellerai les actes qu'il commet, en tenant contre nous de méchants propos ; non content de cela, il ne reçoit pas les frères, et ceux qui voudraient le faire, il les en empêche et les chasse de l'Église.*”

Va-t-on dire que l'apôtre Jean a désobéi à l'ordre de Jésus de ne pas juger ?

d) **Jude**, bien que non apôtre, est tout aussi virulent :

Jude 12,13 “(12) *Ce sont des écueils dans vos agapes, faisant impudemment bonne chère, se repaissant eux-mêmes. Ce sont des nuées sans eau, poussées par les vents ; des arbres d'automne sans fruits, deux fois morts, déracinés ; (13) des vagues furieuses de la mer, rejetant l'écume de leurs impuretés ; des astres errants, auxquels l'obscurité des ténèbres est réservée pour l'éternité.*”

- Aucune de ces déclarations ne contredit les paroles de Jésus : “**Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés**”, dès lors que l'on se rappelle que cette parole est le rappel d'un **proverbe** contenant **une part de vérité** que Jésus extrait et met en lumière.

- Etienne, sur le point de mourir, **a pardonné ... car il avait jugé** (et il avait vu le besoin de pardon de ses ennemis) !

e) Le NT indique aux croyants matures qu'ils doivent **savoir porter des jugements** moraux, et appeler un chat un chat : outre **1 Cor. 5:3-5** précité, **Paul** cite des cas où il ordonne à l'assemblée de juger sévèrement :

1 Cor. 5:11-12 “Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de **ne pas avoir des relations** avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique (= débauché), ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux (= calomniateur), ou ivrogne, ou ravisseur (= voleur), de **ne pas même manger avec un tel homme**. (12) *Qu'ai-je, en effet, à juger ceux du dehors ? N'est-ce pas ceux du dedans que VOUS avez à juger ?*”

Prétendre qu'il ne s'agit que de cas exceptionnels obligerait à définir ce qui est exceptionnel et ce qui ne l'est pas.

1 Cor. 6:2-5 “(2) Ne savez-vous pas que **les saints jugeront le monde** ? Et si c'est par vous que le monde est jugé, **êtes-vous indignes de rendre les moindres jugements** ? (3) Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges ? Et nous ne jugerions pas, à plus forte raison, les choses de cette vie ? (4) Quand donc vous avez des différends pour les choses de cette vie, ce sont des gens dont l'Église ne fait aucun cas que vous prenez pour juges ! (5) Je le dis à votre honte. Ainsi **il n'y a parmi vous pas un seul homme sage qui puisse prononcer entre ses frères.**”

1 Cor. 2:15 “L'homme spirituel, au contraire, **juge de tout**, et il n'est lui-même jugé par personne.”

Gal. 6:1 “Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, **vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur.**”

2 Thes. 3:6 “Nous vous recommandons, frères, au Nom de notre Seigneur Jésus Christ, de **vous éloigner de tout frère qui vit dans le désordre** (= qui mène une vie dérégulée), et non selon les instructions que vous avez reçues de nous.”

2 Thes. 3:14 “Et si quelqu'un n'obéit pas à ce que nous disons par cette lettre, notez-le, et **n'ayez point de communication avec lui**, afin qu'il éprouve de la honte.”

1 Tim. 6:5 “... **hommes corrompus d'entendement**, privés de la vérité, et croyant que la piété est une source de gain.”

Tite 3:10-11 “(10) **Éloigne de toi, après un premier et un second avertissement, celui qui provoque des divisions**, (11) sachant qu'un homme de cette espèce est perverti, et qu'il pêche, en se condamnant lui-même.”

f) Pierre et Jude sont tout aussi péremptoires :

Jude 22-23 “(22) **Reprenez les uns, ceux qui contestent** ; (23) **sauvez-en d'autres en les arrachant du feu** ; et pour d'autres encore, ayez une pitié mêlée de crainte, haïssant jusqu'à la tunique souillée par la chair.”

2 P. 2:13-15 “(13) Ils trouvent leurs délices à se livrer au plaisir en plein jour ; **hommes tarés et souillés**, ils se délectent dans leurs tromperies, en faisant bonne chère avec vous (ou : ils salissent et déshonorent par leur présence les fêtes auxquelles ils participent avec vous, en prenant un malin plaisir à vous tromper). (14) Ils ont **les yeux pleins d'adultère et insatiables de péché** ; ils amorcent les âmes mal affermiées ; ils ont **le cœur exercé à la cupidité** ; ce sont des **enfants de malédiction**. (15) Après avoir quitté le droit chemin, ils se sont égarés en suivant la voie de Balaam, fils de Bosor, qui aima le salaire de l'iniquité, ...”

g) **Jésus lui-même**, qui a cité le proverbe disant de “**ne pas juger**”, vient tout juste de condamner l'hypocrisie des aumônes, des prières et des jeûnes ostentatoires. Ce que Jésus condamne, c'est la **manière de condamner** pratiquée par beaucoup de pharisiens.

Jésus lui-même indiquera la “**procédure**” à suivre avec **un frère qualifié de pécheur** (et donc **jugé** comme tel) !

Mt. 18:15-17 “(15) **Si ton frère a péché**, va et **reprends-le** entre toi et lui seul (Jésus n'aime pas les ragots). *S'il t'écoute, tu as gagné ton frère.* (16) Mais, s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la déclaration de **deux ou de trois témoins**. (17) S'il refuse de les écouter, dis-le à **l'Église** ; et s'il refuse aussi d'écouter l'Église, qu'il soit pour toi **comme un païen et un publicain.**”

Mt. 7:15 “**Gardez-vous des faux prophètes**. Ils viennent à vous en vêtement de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs.”

Il peut même arriver que des accusations soient recevables **contre un ancien** (1 Tim. 5:19) !

Les paroles suivantes de **Jésus** (citées juste après la parabole de la paille et de la poutre) impliquent un jugement sans concession de certaines personnes !

Mt. 7:6 “Ne donnez pas les choses saintes aux **chiens**, et ne jetez pas vos perles devant les **porceaux**, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, ne se retournent et ne vous déchirent.”

Pour respecter ce commandement, il faut être capable de **discerner** les “**chiens**” et les “**porceaux**” ... et il faut donc juger !

3) Les caractères requis d'un croyant qui juge :

a) La parabole qui suit immédiatement ces versets, et qui s'inscrit donc dans le même thème, explique que **seul celui qui a appris à discerner et à ôter la poutre qui encombre son propre œil** est habilité à s'occuper de la paille beaucoup moins grosse qui encombre l'œil d'autrui.

Un tel homme considère que sa propre nature de péché est tout aussi grave que celle des autres. Et donc **il a apprécié de plus en plus**, au fur et à mesure de la croissance de sa sensibilité spirituelle, la **grâce** qui l'a fait passer de la mort à la Vie éternelle glorieuse. Toute son action s'en ressentira.

Jn. 8:7 (incident de la femme surprise en flagrant délit d'adultère) “Comme ils continuaient à l'interroger, il se releva et leur dit : **Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle.**”

Rom. 12:3 “Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de **n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun.**”

Rom. 12:10 “Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres ; par honneur, usez de **prévenances réciproques.**”

Jc. 4:2 “Vous convoitez, et vous ne possédez pas ; vous êtes meurtriers et envieux, et vous ne pouvez pas obtenir ; vous avez **des querelles et des luttes**, et vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas.”

b) Celui qui est appelé à juger ne doit jamais oublier qu'il était **ennemi de Dieu**, et qu'il a été **racheté et réconcilié par la mort d'un innocent**.

Un pharisien (et tout homme a une dimension pharisienne tapie en lui) ne s'est que peu jugé lui-même, et c'est sincèrement qu'il juge avec mépris, ou condescendance, ou haine les fautes des autres, comme l'illustre la parabole du publicain et du pharisien :

Lc. 18:9-14 “(9) Il dit encore cette parabole, en vue de certaines **personnes se persuadant qu'elles étaient justes, et ne faisant aucun cas des autres** : (10) Deux hommes montèrent au temple pour prier ; l'un était pharisien, et l'autre publicain. (11) **Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même** : O Dieu, je te rends grâce de ce que **je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain** ; (12) **je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tous mes revenus.** (13) **Le publicain, se tenant à distance, n'osait même pas lever les yeux au ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant** : O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur. (14) Je vous le dis, **celui-ci descendit dans sa maison justifié, plutôt que l'autre. Car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé.**”

c) Celui qui est appelé à juger doit avoir pour **code**, pour **norme absolue**, les Ecritures. Ceci implique qu'il **croit** en leur inspiration, qu'il les **médite**. **Job** était un tel homme.

Un tel homme a **commencé** (ce n'est jamais fini) à pénétrer dans la pensée du Christ. C'est ce que Paul appelle être spirituel :

1 Cor. 2:15 “L'homme **spirituel**, au contraire, **juge de tout**, et il n'est lui-même jugé par personne.”

Gal. 6:1 “Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, **redressez-le avec un esprit de douceur.**”

4) La façon d'exercer le jugement :

a) Pour être **légitime**, tout exercice d'un jugement doit être issu d'une **délégation** de Dieu. Les croyants en ce domaine ne sont pas des usurpateurs mais assument leur rôle :

1 Cor. 6:2-3 “(2) Ne savez-vous pas que **les saints jugeront le monde** ? Et si c'est par vous que le monde est jugé, **êtes-vous indignes de rendre les moindres jugements** ? (3) Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges ? **Et nous ne jugerions pas, à plus forte raison, les choses de cette vie** ?”

Que penserait-on d'un magistrat, païen ou non, qui refuserait de juger alors qu'il assume une fonction que Dieu respecte (**Rom. 13:4**) ?

b) Le jugement s'exerce **selon la norme biblique**, qui n'est pas toujours selon la norme des sociétés humaines. Il ne peut donc y avoir de favoritisme.

c) Le jugement chrétien a pour fondements **l'humilité** propre à un ancien condamné, la **patience** de celui qui a trop longtemps résisté à Dieu, la **douceur** de celui qui a eu honte de sa dureté, le **respect de la dignité** de l'autre (car il sait apprécier la valeur d'une âme), la conscience de plus en plus claire que **l'Esprit Saint l'observe et le sonde** en permanence.

Jn. 7:24 “*Ne jugez pas selon l'apparence, mais jugez selon la justice.*”

Rom. 14:4 “*Qui es-tu, toi qui juges un serviteur d'autrui ? S'il se tient debout, ou s'il tombe, cela regarde son maître. Mais il se tiendra debout, car le Seigneur a le pouvoir de l'affermir.*”

Rom. 14:10 “*Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère ? ou toi, pourquoi méprises-tu ton frère ? puisque nous comparâtrons tous devant le tribunal de Dieu.*”

1 Cor. 4:3-4 “*(3) Pour moi, il m'importe fort peu d'être jugé par vous, ou par un tribunal humain. Je ne me juge pas non plus moi-même, car je ne me sens coupable de rien ; (4) mais ce n'est pas pour cela que je suis justifié. Celui qui me juge, c'est le Seigneur.*”

Jc. 2:13 “*... le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde. La miséricorde triomphe du jugement.*”

Cela nécessite un apprentissage parfois douloureux.

Gal. 6:1 “*Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur.*”

Face à la **femme adultère** (Jn. 8:3-11), Jésus ne l'a **pas humiliée**, il a **empêché un lynchage** religieux. Il **n'a pas minimisé sa faute** mais il ne l'a **pas condamnée de manière définitive** comme le voulaient les accusateurs. Il l'a **exhortée** à suivre le droit chemin, il a **éclairé** les consciences des autres acteurs de la scène. Jésus a ainsi essayé de **faire grandir** la femme coupable et ses accusateurs coupables. Il l'a aimée au point de venir mourir pour elle.

Mt. 9:13 “*Allez, et apprenez ce que signifie : Je prends plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices. Car je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs.*”

• Il n'est pas très difficile de prendre conscience avec **crainte** que Dieu est scandalisé par la dureté d'un cœur se réclamant de lui.

• C'est une **bien plus grande bénédiction** de prendre conscience que Dieu “*prend plaisir*” à voir un de ses enfants commencer à imiter Jésus-Christ !

d) Celui qui juge a **appris à ne pas préjuger des motivations** secrètes, à se méfier des apparences, à se méfier de ses propres sentiments :

1 Cor. 4:5 “*C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs. Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due.*”

2 Cor. 5:10 “*Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps.*”

Jn. 8:15-16 “*(15) Vous jugez selon la chair ; moi, je ne juge personne. (16) Et si je juge, mon jugement est vrai, car je ne suis pas seul ; mais le Père qui m'a envoyé est avec moi.*”

Dieu seul peut sonder les cœurs. Dieu seul avait vu qu'une femme de mauvaise vie avait un cœur tel que cela justifiait l'envoi de Jésus vers elle, et que Jésus accepte d'être invité à un repas organisé par un dignitaire méprisant Jésus.

Evidemment, l'exercice d'un **don de discernement** rend l'exercice du jugement plus incontournable et plus impressionnant.

• **Mt. 7:2** “*... CAR on vous jugera du jugement dont vous jugez*” :

a) C'est une **mise en garde** venant du Dieu de miséricorde. Il prévient l'homme qu'il récoltera ce qu'il a semé, dans ce domaine comme dans d'autres.

Mt. 23:23 “*Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez ce qui est plus important dans la Loi, la justice, la miséricorde et la fidélité : c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger les autres choses.*”

Col. 3:12 “*Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience.*”

Il sera fait miséricorde au miséricordieux, mais **l'accusateur mauvais sera accusé à son tour**.

C'est une mise en garde adressée aux pharisiens qui condamnaient sans pitié la conduite des publicains, ou l'origine des Samaritains, alors qu'eux-mêmes méprisaient le Christ et voulaient même le faire mourir !

La colère des fils de Zébédée contre un village Samaritain ne valait pas mieux.

Les **pierres jetées** contre Etienne sont revenues dans les **catapultes** romaines lors du siège de Jérusalem.

b) Nos paroles, nos actes, nos pensées ont des **répercussions immédiates dans le monde spirituel** et atteignent le **Trône qui réagit** inévitablement.

Mt. 18:18 “Je vous le dis en vérité, tout **ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel.**”

Jac. 2:12-13 “(12) Parlez et agissez comme devant être jugés par une loi de liberté, (13) Car le **jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde. La miséricorde triomphe du jugement.**”

En Luc, le verset précédent donnait le ton :

Lc. 6:36 “**Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux.**”

Mt. 5:48 “**Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.**”

MATTHIEU	MARC	LUC	JEAN
		<p>6</p> <p>38. Donnez, et il vous sera donné : on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde ; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis.</p> <p>39. Il leur dit aussi cette parabole : Un aveugle peut-il conduire un aveugle ? Ne tomberont-ils pas tous deux dans une fosse ?</p> <p>40. Le disciple n'est pas plus que le maître ; mais tout disciple accompli sera comme son maître.</p>	

• **Lc. 6:38a** “**Donnez, et il vous sera donné : on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde ; ...**” :

Ici, “**donner**” est un synonyme du verbe “**aimer**” !

Les contemporains de Jésus utilisaient la **poche** formée par leur vêtement au-dessus de leur ceinture pour transporter diverses choses. La proximité du **cœur** (“**votre sein**”) indique que c'est **l'âme** qui sera enrichie **au maximum** de ce qu'elle pourra contenir.

Ruth 3:15 “**Et Boaz ajouta : Donne le manteau qui est sur toi, et tiens-le. Elle le tint, et il mesura six mesures d'orge, qu'il chargea sur elle. Puis il rentra dans la ville.**”

• **Lc. 6:38b** “**... car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis.**” :

La “**mesure**” (gr. “**metron**”) désigne tout récipient de volume standard (il y en avait de diverses capacités), utilisé pour les matières sèches (grains, farine, etc.) ou liquides.

L'insistance du texte de Luc (“**bonne mesure, pressée, secouée, débordante**”) souligne à quel point Dieu **trouve plaisir** dans l'attitude de miséricorde d'un croyant. C'était l'attitude de Jésus : il s'est non seulement donné lui-même sans mesure, mais aussi avec une joie profonde malgré la souffrance.

C'est aussi dire le **prix** que Dieu y attache. C'est dire que **des conséquences éternelles** s'y rattachent.

Cette attitude est attendue des élus, car ils auront dans l'éternité des responsabilités de gouvernance à assumer. Inversement, ne pas cultiver cette attitude, c'est objectivement devenir **l'allié de Satan**.

• **Lc. 6:39** “**Il leur dit aussi cette parabole : Un aveugle peut-il conduire un aveugle ? Ne tomberont-ils pas tous deux dans une fosse ?**” :

C'est une seconde parabole, après celle de la “**mesure**” utilisée pour servir autrui.

Il ne faut pas confondre cette phrase avec la phrase similaire prononcée en une autre circonstance (Mt. 15:14, cf. étude n° 116).

a) Ici, la parabole s'inscrit dans un enseignement sur le devoir de miséricorde, enseignement qui a débuté avec : **“ne jugez point”**, et qui se terminera avec la parabole de la paille et de la poutre (voir l'étude n° 60).

Dans ce passage, être **“aveugle”**, c'est ne pas encore voir combien on a soi-même besoin de la miséricorde divine, c'est ne pas avoir encore entrevu ce qu'est la nature d'amour de Dieu. Au lieu d'avancer vers le but en se jugeant, on s'égare en jugeant les autres.

Un tel **“aveugle”** animé par un **esprit de condamnation** et de **zèle amer**, ne peut que conduire ceux qu'il condamne méchamment dans la même direction, celle de la **“fosse”**.

Le méchant (qui condamne sans miséricorde) **ne peut enseigner la miséricorde** à un autre méchant qui aurait besoin d'apprendre ce qu'est la miséricorde. Les ténèbres ne peuvent éclairer les ténèbres.

L'accusateur qui ne pardonne pas et l'accusé qui n'est pas pardonné connaissent alors le même sort : ils **“tomberont tous deux dans une fosse”**, celle de la colère divine. C'est la **“fosse”** qu'ils avaient **creusée pour les autres**.

Pour s'en sortir, il leur faudra disposer d'un collyre et s'entraider en priant l'un pour l'autre.

b) Inversement, le méchant qui a accepté le pardon divin peut aider d'autres méchants. C'est pourquoi un pasteur de Dieu a souvent été la brebis la plus blessée du troupeau, plutôt qu'un major du séminaire.

Jn. 9:39-41 “(39) Puis Jésus dit : Je suis venu dans ce monde pour un jugement, **pour que ceux qui ne voient point voient**, et que ceux qui voient deviennent aveugles. (40) Quelques pharisiens qui étaient avec lui, ayant entendu ces paroles, lui dirent : Nous aussi, sommes-nous aveugles ? (41) Jésus leur répondit : Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais maintenant vous dites : Nous voyons. C'est pour cela que **votre péché subsiste**.”

• **Lc. 6:40** **“Le disciple n'est pas plus que le maître ; mais tout disciple accompli sera comme son maître** (gr. “didaskale”).” :

Si le **“maître”** est **“aveugle”**, le **“disciple”** restera **“aveugle”**. Si le **“maître”** est Lumière, s'il est doux et humble, le **“disciple”** deviendra peu à peu lumière, douceur, humilité.

Si le **“maître”** tombe **“dans la fosse”**, le **“disciple”** y tombera et y restera. Si le **“maître”** monte au Ciel, le **“disciple”** y montera et y restera.

Tout cet enseignement est un encouragement à **progresser vers la perfection** de l'amour miséricordieux dont le **modèle** est Jésus-Christ, et dont la **Source** est dans le Père (voir les études n° 53 et 56).

La **miséricorde** est donc un trait essentiel du Royaume. Le chrétien grandit beaucoup quand il découvre que Dieu l'a aimé avant la fondation du monde, que le monde a été créé par Dieu à cause de sa passion pour les hommes, et qu'il veut tout donner à ceux qui partageront sa passion.

1 Cor. 13:4-7 “(4) M'amour est **patient**, il est plein de **bonté** ; l'amour n'est point envieux ; l'amour ne se vante point, il **ne s'enfle point d'orgueil**, (5) il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche point son intérêt, il **ne s'irrite point**, il **ne soupçonne point le mal**, (6) il **ne se réjouit point de l'injustice**, mais il **se réjouit de la vérité** ; (7) il **excuse tout**, il **croit tout**, il **espère tout**, il **supporte tout**.”

Jésus **jugeait** certes en permanence, mais il **aimait** en permanence, car il voulait toujours **faire grandir les coupables**. En conséquence, il était le plus souvent attristé. Mais il s'est mis en colère quand les guides mettaient en danger les âmes.

Lc. 6:36 **“Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux.”**

Même devant le pharisien **Simon** qui l'avait si mal reçu, Jésus s'est montré patient, mais ferme.

C'est à la lumière de toutes ces observations qu'il faut lire ces versets solennels de Jacques :

Jac. 4:11-12 “(11) **Ne parlez point mal les uns des autres, frères. Celui qui parle mal d'un frère, ou qui juge son frère, parle mal de la Loi et juge la Loi** (car le frère est couvert par la Loi du Sang). Or, si tu juges la Loi, tu n'es pas observateur de la Loi, mais tu en es juge. (12) **Un seul est législateur et juge, c'est Celui qui peut sauver et perdre ; mais toi, qui es-tu, qui juges le prochain ?**”